

Aujourd'hui, on rencontre de multiples types de famille en Occident ...et dans le monde (dans certaines cultures, il n'y a même pas de mot pour dire « famille »).

Nos familles, en Occident, quelles qu'elles soient, restent le lieu par excellence de notre enracinement dans la vie, comme ce fut le cas pour Jésus. C'est le premier endroit de notre socialisation, de notre manière de nous insérer dans un groupe humain.

- Nous y découvrons des valeurs, des codes de conduite, parfois aussi des contradictions.
- C'est en elles que nous faisons l'expérience de nos premières frustrations de désirs non assouvis, des premiers conflits.
- Mais aussi, les familles sont les lieux où se construit chaque être humain par les mots de tendresse et de douceur. Les familles sont les premiers lieux où nous apprenons à écouter et à parler, à recevoir et à donner et par-donner (donner par-delà...), à se réjouir et à pleurer... Ce sont ainsi les lieux où nous apprenons à être en relation ; les premiers lieux où nous sommes invités à aimer et nous laisser aimer.

L'amour familial est un amour difficile à cerner, dont les contours sont difficiles à préciser.

- C'est l'amour marqué par les liens de sang, l'amour d'une histoire commune partagée dans le quotidien.
- C'est l'amour de parents qui se mettent à rêver des projets pour les enfants.
- C'est l'amour déçu face aux deuils de l'impossibilité d'enfantement et c'est tout le chemin pour arriver à vivre sa fécondité autrement.
- C'est l'amour du sentiment d'appartenance et d'enracinement dans l'histoire d'une famille unique, différente des autres familles.
- C'est l'amour inconditionnel reçu qui suscite la confiance en soi.
- C'est l'amour qui parfois se transforme en haine lorsque surviennent des sentiments de frustration et de ressentiment.

Quoiqu'il en soit ce sont des relations auxquelles aucun d'entre nous ne reste indifférent. Elles nous marquent, nous façonnent. Chaque famille a son histoire. Chaque famille est une histoire unique. Chaque personne porte en lui une part de l'héritage familial, gravé en lui.

Pourtant, Dieu ne semble pas se contenter de cela.

Il nous invite à nous reconnaître aussi de la famille des enfants de Dieu, au-delà des liens du sang : « *Ma mère, mes frères, ce ceux sont qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique.* » (Luc 8, 21)

Cette famille des enfants de Dieu aussi a une histoire, celle qu'évoque notamment la Lettre aux Hébreux.

Cette famille est aussi un lieu de socialisation : en contact rapproché avec des vies inspirées de l'évangile autour de nous, nous sommes « contaminés » par cet esprit mais pour le meilleur cette fois !

Cette famille qui reconnaît dans Jésus enfant une « *lumière pour les nations* » comme dit Syméon<sup>1</sup>, a horreur de tous les nationalismes, populismes, racismes, brexits, replis derrière des frontières...

Car la joie et le rêve de cette famille, c'est la recherche de la fraternité humaine, comme le dit le pape François dans l'esprit de François d'Assises :

« *Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.* »<sup>2</sup>

Jean-François

---

<sup>1</sup> Luc 2,32

<sup>2</sup> Pape François, Encyclique « *Fratelli tutti* », Bayard-Mame, Editions du Cerf, 2020, p.8.